

L'IMAGE ÉPIGRAPHIQUE ET NUMISMATIQUE D'HADRIEN DANS L'HISPANIE : RAPPORTS AU CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'EMPIRE*

M.^a Pilar GONZÁLEZ-CONDE PUENTE**
(Universidad de Alicante, España)

Keywords: *Hadrian, Hispania, Italica, Tarraco, milestones, coins.*

Abstract: *The epigraphic and numismatic image of Hadrian in Hispania: relationships with the general context of the Empire. Hadrian's public image has been projected in his time and in subsequent centuries through his intense legal and administrative activity, as well as his travels. His stay in Hispania was preceded by infrastructure works and improvements in the places where his presence was expected, although the journey made by the Prince in the Iberian Peninsula is still the subject of debate. These pages provide an update on this issue, as well as the transformation of Italica, the family homeland, and its reflection on the coins of the final years of his government, when a true "international program" was carried out.*

Cuvinte-cheie: *Hadrian, Hispania, Italica, Tarraco, miliaria, monede.*

Rezumat: *Imaginea epigrafică și numismatică a lui Hadrian în Hispania : raporturile cu contextul general al Imperiului. Imaginea publică a lui Hadrian a fost proiectată în timpul său și în secolele următoare prin activitatea sa juridică și administrativă intensă, precum și prin călătoriile sale. Șederea sa în Hispania a fost precedată de lucrări de infrastructură și îmbunătățiri în locurile în care era așteptată prezența sa, deși călătoria făcută de împărat în Peninsula Iberică este încă subiect de dezbateri. Acest text oferă o actualizare a acestei probleme, ca și observații pe marginea transformării orașului Italica, pa-*

* Ce texte c'est une forme développée d'une communication présentée à School of Advanced Studies *Colloquia Classica et Mediaevalia Iassiensia I. Ideal Rulership – Ideal Rulers*, Iași, November, 5th - 7th, 2021. Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche *Poblamiento de época romana y evolución del hábito epigráfico en Hispania citerior y norte de Lusitania*, PID2019-106169GB-100, subventionné par le *Ministerio de Ciencia e Innovación* du Gouvernement d'Espagne. Je veux remercier aussi Beatriz Abascal González-Conde pour la révision du texte français.

** pilar.gonzalez@ua.es.

tria familiei, și reflectarea acesteia în emisiunile monetare din ultimii ani ai guvernării sale, când a fost realizat un adevărat „program internațional”.

Depuis deux mille années, nous avons des empereurs romains l'image qu'ont transmis les auteurs classiques. Dans la société d'aujourd'hui, certains de ces princes sont très connus. C'est le cas de Gaius (Caligula), Néron, Trajan et Hadrien. Dans l'Espagne d'aujourd'hui, comme en Roumanie, le nom et le souvenir de Trajan sont encore très présents. Cette notoriété de certains princes est due au magnifique travail de marketing effectué par leur environnement, qui a perduré dans le temps. En Espagne, une campagne publicitaire de l'année 2021 a choisi une phrase pour un personnage qui veut parler de sa propre grandeur : « Je suis un Trajan »¹.

L'image d'Hadrien est restée dans le temps comme celle d'un prince qui voulait maintenir la paix, instruit, avec une grande érudition, personnellement intéressé par les arts et par l'amélioration des villes sur tout le territoire de l'Empire, et surtout comme un grand voyageur. Sans aucun doute, toutes ces qualités étaient caractéristiques du Prince et correspondent à la réalité, mais il est évident que, à son entourage le plus proche, un grand effort a été fait pour transmettre ces qualités personnelles, comme nous le verrons ci-dessous.

Comme c'était habituel pour tous les princes depuis le temps d'Auguste, une part importante de la projection publique de son image s'effectuait à travers de ses titres. À cet égard, les titres acceptés par Hadrien sont particulièrement significatifs. Comme on le sait, le Prince n'a occupé le consulat que trois fois, la dernière en 119 après J.-C.², c'est-à-dire, presque au début de son gouvernement. L'image de modestie qu'il a voulu donner, de respect devant l'assemblée du Sénat, contraste avec les épisodes de mauvaise relation qu'il a eu avec cette institution³. De plus, il est curieux qu'Hadrien, qui avait montré

¹ Campagne publicitaire de la Fondation ONCE (Espagne) pour l'été 2021, réalisée par l'agence Sra. Rushmore.

² KIENAST, ECK, HEIL 2017, 123.

³ Surtout depuis la mort des quatre sénateurs de rang consulaire : CASS. DIO 69, 2, 5 ; *Vita Hadr.* 5, 5-6 ; 9, 3. Parmi l'abondante bibliographie: PREMERSTEIN 1908, *passim* ; BIRLEY 1962, *passim*. Aussi, dans les dernières années de son gouvernement, par la mort de son beau-frère, *Iulius Ursus Servianus*, et du petit-fils de ce dernier, *Pedanius Fuscus*. CABALLOS RUFINO 1990, n.º I : considère que le manque d'hommage funèbre à *Paulina*, que *Cassius Dio* a raconté (69, 11, 4), s'explique par la volonté de ne pas renforcer *Servianus*, son mari.

des signes de vouloir s'assimiler à Auguste, n'ait pas utilisé le consulat comme l'avait fait ce dernier, qui l'a occupé treize fois⁴. La prudence excessive d'Hadrien dans cette affaire doit sûrement être liée aux relations institutionnelles délicates qui existaient depuis le début de son gouvernement, lorsque quatre sénateurs de rang consulaire ont été tués.

1. L'image d'Hadrien à travers son voyage dans l'Hispanie

La présence d'Hadrien dans la péninsule ibérique à travers ses actions a été très importante, mais il ne faut pas oublier que de nombreuses cités provinciales ont reçu de grands avantages impériaux au cours de ces années. *Hispania* n'était pas une exception, mais un territoire de plus où se déroulaient les actions impériales. Cependant, il est vrai que la proximité d'Hadrien avec les grandes familles de l'élite bétique a dû influencer ses décisions concernant certains avantages importants accordés à cette province, dont est originaire sa famille.

Les auteurs classiques ont transmis une image de cette visite très différente dans chaque cas. Si nous prenons comme référence la biographie d'Hadrien dans *l'Historia Augusta* et le fragment correspondant dans *Cassius Dio*, nous pouvons voir la diversité des manières de traiter cet événement. La différence tient, en premier lieu, au caractère même des œuvres, puisque le caractère biographique de la *Vita Hadriani* favorisait le récit de quelques anecdotes⁵, tandis qu'une histoire générale de Rome comme celle écrite par l'auteur sévérien préférait regarder les grands événements. En second lieu, dans le cas de l'Hispanie, l'attention n'était pas la même chez les deux écri-

⁴ Il faut se rappeler que A. R. Birley, dans sa biographie d'Hadrien, a nommé un chapitre *A new Augustus*. Les monnaies de l'époque reflètent les priorités d'Hadrien concernant son nom, avec l'adoption de la dénomination *Hadrianus Augustus* : *RIC* II/2.3, 15-35 (pour l'évolution chronologique du nom) ; catalogue 708-2249 (en or et argent) et à partir de 2250 (pour les autres métaux).

⁵ *Vita Hadr.* 11, 2. Les voyages d'Hadrien ont fait l'objet de nombreuses études dans la littérature scientifique. Quelques travaux significatifs sont cités ici : LAFFRANCHI 1926 (avec une perspective numismatique) ; HALFMANN 1986 ; LEHNEN 1997 ; BIRLEY 2000, *passim* ; BIRLEY 2004, 68-69 (avec un schéma chronologique des voyages).

vains, puisque *Cassius Dio* a fait une référence très superficielle à la relation d'Hadrien avec sa patrie familiale⁶.

L'auteur de la *Vita Hadriani* a évoqué l'assemblée tenue à *Tarraco*, ou encore l'attaque contre le prince lors de son séjour dans le nord-est de la péninsule⁷. Comme nous le verrons, ces questions sont loin d'être clarifiées, mais cela montre la volonté de laisser pour la postérité certains des événements vécus par le Prince lors de ses voyages.

Hadrien est arrivé à *Tarraco*, la capitale de l'*Hispania citerior*, à l'hiver 122-123 après J.-C. Par son séjour, il a ravivé le souvenir du voyage qu'Auguste avait fait dans la ville plus d'un siècle auparavant, au cours de la guerre pour la conquête du nord de la Péninsule. Après la mort du premier des princes, la ville avait demandé à Tibère de leur permettre de construire un temple en l'honneur de celui qui avait été divinisé. Tacite le dit ainsi: « La demande des Hispaniques d'ériger un temple à Auguste dans la colonie de *Tarraco* a été accordée et avec cela un exemple a été donné à toutes les provinces »⁸. Les monnaies du début de Tibère rappelaient cette construction⁹.

Des études archéologiques ont permis d'affirmer que le temple édifié était érigé dans la partie haute de la ville, à l'endroit où se trouvait le *forum provinciae*¹⁰. Là, Hadrien a dû rencontrer les représen-

⁶ CASS. DIO 69, 10, 1 n'a fait aucune attention à ce voyage dans la Péninsule et il a juste dit qu'Hadrien n'avait jamais visité sa patrie en tant que prince, même s'il ne faisait certainement pas référence à l'Hispanie, mais à la ville d'*Italica*, la patrie familiale.

⁷ Respectivement *Vita Hadr.* 12, 3 et 5.

⁸ Tac. *Ann.* 1, 78, 1 : *Templum ut in colonia Tarraconensi strueretur Augusto petentibus Hispanis permissum, datumque in omnes prouincias exemplum* (traduction de WUILLEUMIER 2003, 70).

⁹ RPC I.1, 219, 222, 224 y 226.

¹⁰ À propos du temple d'Auguste à *Tarraco* : HAUSCHILD 1972-74, 3-44 (= 1983, 87-129) DUPRÉ i RAVENTÓS 1987, 25-30 ; DUPRÉ i RAVENTÓS, CARRETE i NADAL 1991, 43-47 y 52-53 ; MAR MEDINA 1993, 107-156 ; MAR MEDINA, PENSABENE 2001, 37-45 ; MAR MEDINA *et alii*, 2015, 348-374 ; RUIZ de ARBULO BAYONA 1993, *passim* ; *Id.* 2007, *passim* ; FISHWICK 1987, 150-154 ; *Id.* 1999a, 165-184 ; *Id.* 1999b, 121-138 ; TED'A 1989, 141-191 ; ALFÖLDY 2001a, 26-31 ; *Id.* 2001b, 139-149 ; *Id.* 2002, 183-199 ; *Id.* 2006, 9 ; CASTILLO RAMÍREZ 2008, 634-635 ; GOFFAUX 2016, 53-59. D'autre part, GOFFAUX 1999, *passim* : avec une comparaison entre deux nouvelles de l'*Historia Augusta* sur la restauration du temple (*Vita Hadr.* 12, 3 pour Hadrien ; *Vita Sev.* 3, 4 pour *Septimius Severus*).

tants des villes, qu'il avait convoqué pour demander la réalisation d'un recrutement militaire¹¹.

La visite à *Tarraco* avait été préparée avec les derniers travaux de restauration effectués à cet endroit. G. Alföldy a déjà établi le lien probable de cette visite avec l'inscription en l'honneur de *C. Calpurnius Flaccus*, un *flamen provinciae Hispaniae citerioris* qui fut chargé de réparer les murs et un temple, probablement le temple d'Auguste¹². La capitale de la province se préparait à la visite impériale, et peut-être aussi le reste de la province, comme nous le verrons tout de suite.

Il semble que l'espace physique de la réunion était le *forum provinciae* à *Tarraco*. Dans la partie supérieure se trouvait le temple d'Auguste. Devant lui, la « place de la représentation », où étaient placés les monuments avec des statues des *flamines provinciae Hispaniae citerioris*. Beaucoup d'entre eux ont été conservés jusqu'à nos jours et ont été étudiés par G. Alföldy, qui a pu les dater assez précisément dans certains cas. Ces piédestaux ont fourni beaucoup d'informations pour les années entre Vespasien et Hadrien¹³.

2. Le problème de l'itinéraire hispanique

La visite d'Hadrien en Hispanie a apporté un renforcement de la figure du Prince dans la péninsule ibérique, représentée dans les bâtiments, dans les images impériales, dans les hommages épigraphiques individuels et de villes, et même dans les voies de communication.

¹¹ *Vita Hadr.* 12, 4 : *omnibus Hispanis Tarraconem in conventum vocatis dilectumque ioculariter, ut verba ipsa ponit Marius Maximus, retractantibus Italici, vehementissime ceteris prudenter et caute consuluit.* En ce qui concerne le terme *Italici*, il y a un doute quant à savoir s'il s'agissait des habitants de la ville d'*Italica*, la patrie impériale, ou des colons originaires d'Italie. À propos de cette question : SYME 1964, 145-146 ; NIERHAUS 1966, 156-163 ; ALFÖLDY 2014, 16-17.

¹² À propos du personnage : *PIR*² C 265 ; Plin. *Ep.* 5, 2 (merci pour un cadeau) ; ALFÖLDY 1973, n° 13 ; *Id.* 1975, n.° 264 ; CABALLOS RUFINO 1999, 485, T25 (considère qu'il a pu accéder à l'ordre équestre) ; *CIL* II²/14, 1124 (le flaminé a été daté par G. Alföldy en 122-123 d. C.) ; BIRLEY 2000, 148 (considère qu'il aurait pu être l'hôte Hadrien à *Tarraco*).

¹³ Étudiés par G. Alföldy, qui les a publiés pour la première fois avec la collection épigraphique de la ville de *Tarraco* (ALFÖLDY 1975 = *RIT*) et, plus tard, dans le volume correspondant du *Corpus Inscriptionum Latinarum* (*CIL* II²/14).

Aujourd'hui encore, la question de l'itinéraire suivi par Hadrien à l'Hispanie reste ouverte. On sait qu'il s'était rendu dans sa maison familiale, *Italica*, pendant son adolescence. Dans l'hiver 122-123, déjà comme prince, il était d'abord à *Tarraco*, la capitale de la province *Citerior*. Que s'est-il passé ensuite? Pendant le voyage hispanique, a-t-il fait un tour à la *Citerior*? Hadrien a-t-il voyagé dans les provinces de *Lusitania* et *Baetica*?

La question a été abordée par Anthony R. Birley dans sa biographie d'Hadrien¹⁴. L'auteur a défendu qu'Hadrien a dû voyager de *Tarraco* vers d'autres endroits d'*Hispania*. À l'exemple des monnaies avec la légende *EXERCITVS HISPANICVS*, il considérait que l'empereur avait visité le camp de la *legio VII Gemina* (dans la ville de *Legio*, aujourd'hui León), ainsi que le siège des *procuratores* du Nord-Ouest (dans la ville d'*Asturica Augusta*, très proche du camp de la légion). Depuis là, il se serait déplacé vers le sud à travers *Lusitania*, jusqu'arriver en Bétique. Birley doutait s'il avait personnellement visité *Italica*, la patrie de sa famille, parce qu'il se souvenait des paroles de *Cassius Dio* sur le fait qu'Hadrien n'a pas visité la ville. Birley a ensuite rappelé qu'il aurait peut-être voulu visiter *Gades*, sa patrie maternelle. Enfin, il aurait quitté l'Hispanie.

Quelque temps après les travaux de Birley, Géza Alföldy a également publié sa propre opinion sur la visite dans un article posthume¹⁵. Pour ce voyage, l'auteur doutait de la possibilité qu'il soit si long, car le voyage au nord-ouest de l'Hispanie, où se trouvait la légion, était long et dur, avec une climatologie difficile pendant quelques mois de l'année. Il considérait qu'Hadrien avait peut-être voyagé de *Tarraco* le long de la *Via Augusta*, au bord de la côte méditerranéenne. Il aurait quitté ensuite l'Hispanie.

Il y a quelques témoignages d'Hadrien qui nous permettent de compléter cette vision de son voyage en *Hispania*. Ce sont plusieurs des inscriptions milliaires (presque vingt) conservées à ce jour, appartenant à la *Via de la Plata*, une route entre *Augusta Emerita* et *Asturica Augusta*. Tous ces milliaires avec le nom d'Hadrien peuvent être datés du cinquième *tribunicia potestas* du Prince, c'est-à-dire

¹⁴ BIRLEY 2000, 146-150.

¹⁵ ALFÖLDY 2014, *passim*. Je veux rappeler ici A. R. Birley et G. Alföldy, qui ont tant fait pour clarifier cette question et qui ne sont plus avec nous.

entre le 10 décembre 120 et le 9 décembre 121¹⁶. Cela montre qu'au cours de cette année-là, une importante réparation a été effectuée sur la route entre *Asturica Augusta* et *Augusta Emerita*. Sans aucun doute, cette réparation a été effectuée dans le cadre des travaux d'amélioration que les Hispaniques ont entrepris pour préparer les scènes de la visite impériale.

Cela signifie-t-il qu'Hadrien a fait un long voyage à travers l'*Hispania*, comme l'a écrit A. R. Birley ? Évidemment, si c'était la réalité, il devait marcher vers *Baetica* nécessairement par la *Vía de la Plata*, ce qui signifie qu'il aurait franchi *Lusitania*. Nous ne pouvons pas assurer que le Prince est passé par les trois provinces hispaniques. Cela dépend si l'on accepte ou non qu'Hadrien a quitté l'*Hispania* pour arriver à l'Afrique du Nord, avant de partir vers l'Orient¹⁷. Si cela est ainsi, il n'a sûrement pas eu le temps de parcourir toute la péninsule ibérique, car en 123 il était déjà à l'Orient. Si le passage vers l'Afrique n'eut pas lieu, alors peut-être il aurait traversé les trois provinces et aurait descendu la *Vía de la Plata*. Cependant, il n'y a aucun doute que les milliaires d'Hadrien sur cette route correspondent à une réparation effectuée alors que le voyage du Prince était déjà connu. Il ne faut pas oublier que la ville de *Tarraco* elle-même a également réalisé des améliorations urbanistiques lors de l'annonce de la visite. Dans le cas de la *Vía de la Plata*, cela permet de penser que les trois provinces hispaniques ont dû effectuer des améliorations dans leur urbanisme et leurs infrastructures en vue de la visite impériale. Dans certains cas, le Prince verrait ces transformations. Dans

¹⁶ Sur la publication et la correspondance de ces inscriptions milliaires: ROLDAN HERVAS 1971, n.º 42, 44, 45, 48, 55, 58, 63, 67, 79, 82, 84, 95 et 101 ; PUERTA TORRES 1995, n.º 64, 99 (= *CIL* II 4656), 101 (= *CIL* II 4658 et 6202b), 102 (4659 et 6202c), 104 (= *CIL* II 4661), 118, 119, 122, 123, 129, 135, 149, 156 (= *CIL* II 4678), 169, 175, 177 et 185; SOLANA SAINZ y SAGREDO SAN EUSTAQUIO 2006, n.º 55-66 ; GILLANI, SANTONJA GOMEZ, MACARRO ALCALDE 2007, 102-109 et 133-138.

¹⁷ *Vita Hadr.* 12, 7 ; CHOWEN 1970, *passim* ; HALFMANN 1986, 197 y 203 (les deux auteurs pensent qu'il ne peut être déduit de l'*Historia Augusta* qu'Hadrien s'est rendu en Afrique directement depuis l'Hispanie (en effet, il s'agit d'une question difficile à clarifier) ; GUEDON 2010, 190-194 (contre ce premier voyage africain). ALFÖLDY 2014, 15 : a été considéré que, de *Tarraco*, Hadrien pourrait voyager le long de la côte méditerranéenne, pour entrer ensuite à *Corduba*, la capitale de la *Citerior*, et sortir finalement de quelque part dans la côte sud.

d'autres cas, il n'y avait pas de présence impériale et les préparatifs n'ont pas répondu à leurs attentes.

3. *Hadrien et Italica*

Aujourd'hui encore, il est impossible de décider si, lors de son séjour en Hispanie, Hadrien a visité *Italica*, la ville de *Baetica* qui était la patrie de sa famille paternelle. *Italica* a demandé au prince de devenir une colonie et cela a été accordé, et a depuis été renommée *Colonia Aelia Augusta Italica*. *Aulus Gellius* l'a rappelé dans les *Noctes Atticae* quelques années plus tard et a déclaré qu'Hadrien était surpris qu'une ville voulait devenir une colonie à cette époque, lorsque les différences entre les *coloniae* et les *municipia* avaient déjà été effacées¹⁸. Nous ne connaissons pas la véritable raison de cette demande ni la date à laquelle elle s'est produite. Quant aux causes, elles étaient probablement dues à une simple question de prestige. La ville considérait peut-être qu'étant la patrie impériale, elle devait être une « copie de Rome ». Rappelons-nous que *Gellius* lui-même a dit que les colonies étaient des *simulacra Romae*¹⁹. Il est possible, peut-être, que la proximité d'une colonie comme *Hispalis* (l'actuelle Seville), aurait pu servir à ce qu'*Italica* ne veuille pas être moins qu'elle. On ne connaît pas la date de l'octroi de ce statut, mais il est possible qu'il soit à une époque proche de la visite d'Hadrien en *Hispania*, et que, dès lors, les travaux d'amélioration et d'agrandissement de son urbanisme aient commencé.

Il serait très séduisant de penser que la demande de changement de statut juridique s'est produite lors de la visite impériale en Hispanie, qui a été immédiatement accordée et que les travaux de remodelage ont alors commencé. Cependant, jusqu'à présent, il n'a pas été possible de prouver la date des changements juridiques et urbanistiques, ni s'ils se sont produits en même temps et coïncidaient avec la visite d'Hadrien en *Hispania*.

La *nova urbs* d'*Italica* a radicalement transformé la ville. Le projet comprenait une zone d'habitation, des thermes et un amphithéâtre, ainsi qu'un temple pour le divin Trajan. Bien entendu, d'importants travaux d'infrastructures hydrauliques étaient également

¹⁸ GELL. 16, 13, 1-8.

¹⁹ En utilisant les mots de *Aulus Gellius* (GELL. 16, 13, 8-9).

nécessaires²⁰. M. Boatwright a déjà dit qu'Hadrien était généreux envers les villes qu'il traversait au cours de ses voyages pour encourager les provinciaux à participer à la gestion de l'État. En ce sens, *Italica* ne faisait pas exception. *Cassius Dio* se souvint que le prince avait embelli sa patrie²¹.

Les travaux ont été réalisés avec la contribution financière de l'État romain et sûrement aussi des élites de la ville. Une conduction d'eau portait le nom du Prince, sous la forme *I(mperatoris) C(aesaris) H(adriani) A(ugusti)*²². Il est clair que la ville ne pouvait pas faire face aux coûts élevés liés aux travaux. Il faut tenir compte du fait que le résultat de l'architecture et de la sculpture de cette époque a montré que des artisans amenés d'autres parties de l'Empire sont arrivés à *Italica*, ainsi que des marbres de différentes parties de la Méditerranée. Comme l'a montré l'équipe qui a étudié les nouvelles œuvres, tout a été fait avec un caractère hellénistique marqué. Rappelons que l'*Epitome de Caesaribus* disait qu'Hadrien voyageait avec des architectes et des artisans pour des travaux dans les provinces²³.

Le centre de cette zone d'expansion était un temple de culte impérial connu sous le nom de *Traianeum*, d'où provient probablement la sculpture de Trajan héroïsé du musée archéologique de Sevilla. Une sculpture sans tête trouvée dans la même zone a également été considérée comme une représentation d'Hadrien divinisé, bien qu'il n'y ait pas de consensus sur cette question²⁴. A propos de ce temple du culte impérial, Mme. Pilar León a déjà dit qu'il a une in-

²⁰ Parmi la vaste bibliographie sur la ville, pour un aperçu : SYME 1964, 142-149 ; GARCÍA y BELLIDO 1965, 7-26 ; BLANCO FREIJEIRO 1982, 291-298 ; RODRÍGUEZ HIDALGO 1987-88, 583-589 ; CANTO DE GREGORIO 1992, 115-137 ; CABALLOS RUFINO 1994 ; *Id.* 2006 ; *Id.* 2010 ; LEÓN ALONSO 2004, 125-138 ; BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2008, 160-176 ; BELTRÁN FORTES 2009, 27-47. Une monographie sur la ville vient d'être publiée avec une étude complète de celle-ci : LEÓN ALONSO 2021.

²¹ BOATWRIGHT 1997, *passim* (pour la ville) ; *Ead.* 2000, 64 et note 29 (du point de vue général des représentations d'Hadrien dans les villes de l'Empire).

²² GARCÍA y BELLIDO 1960, 74-75 ; PÉREZ PAZ 2010, 101 ; CABALLOS RUFINO, MARIN FATUARTE, RODRÍGUEZ HIDALGO 1999, 65.

²³ Pour la sculpture : LEÓN ALONSO 1995, *passim*. Pour le marbre : RODÀ de LLANZA 1997, *passim*. En outre, *Epit. de Caes.* 14, 4-5 rappelle la générosité d'Hadrien avec les villes.

²⁴ GONZÁLEZ-CONDE PUENTE 2019, 132-134 et notes 379-386 (avec la bibliographie et la discussion précédente sur l'identité de certaines sculptures impériales).

fluence hellénistique évidente et qu'il rappelle à certains aspects du *Traianeum* de *Pergamos*²⁵.

En Occident, Hadrien a promu la construction de ce temple à Trajan, ainsi qu'un bâtiment à *Nemausus* en mémoire de *Plotina*, la femme de ce dernier²⁶. De cette façon, il a exprimé publiquement sa *pietas* envers ses parents adoptifs, renforçant ainsi, en même temps, sa propre image²⁷. Il faut se rappeler qu'Hadrien n'a été adopté qu'à la fin de la vie de son prédécesseur et que cette adoption dans ses derniers instants a été considérée comme suspecte au moins par certains secteurs plus hostiles au nouveau Prince. Les actes de considération et de respect envers Trajan et *Plotina* serviraient à souligner le lien qui l'unissait à eux.

Il est important de se rappeler qu'il a fallu plusieurs années pour achever les travaux d'*Italica*. Pour cette raison, l'intervention d'Hadrien dans la ville a donc été présente pour ses habitants tout au long de cette période. Pendant toutes ces années, l'image d'Hadrien fut pour les habitants d'*Italica*, comme pour ceux des autres villes de l'Empire, celle d'un souverain protecteur, qui s'occupe directement des besoins de sa ville, qui dépense le trésor de l'État pour la vie des provinciaux, qu'il visite personnellement. C'est le modèle du Prince qu'Hadrien voulait être. Pour aider cette représentation, son nom et son image étaient partout en Hispanie, tant au moment de sa visite qu'à d'autres époques. Sculptures, dédicaces, conductions d'eau, milliaires... ; tout permet aux *Italicenses* de se souvenir que le prince s'occupait des siens. Mais les siens n'étaient pas seulement les habitants d'*Italica*, car il a fait de même chose avec de nombreuses villes de l'Empire, comme Margaret Boatwright nous l'a montré²⁸.

²⁵ LEÓN ALONSO 1988, 60-63 ; *Ead.* 2004, 132.

²⁶ BIRLEY 2000, 145 met ce bâtiment en relation avec le temple dont *Cassius Dio* parle, bien qu'avec certains doutes (CASS. DIO 69, 10, 3¹-3a). Aussi à propos de cette construction : FISHWICK 1987, 315.

²⁷ On peut rappeler ici les *aurei* avec l'image de Trajan et *Plotina* au revers: RIC II Hadrian 232a, 232b y 387 (= RIC II/2.3, 1419-1421).

²⁸ *Vid.* note 21.

4. Hispania dans le « programme international » d'Hadrien

Comment cette relation avec l'Hispanie se reflétait-elle dans les monnaies d'Hadrien ? Comme on le sait déjà, pendant les dernières années de sa vie, les séries monétaires relatives aux provinces ont été frappées de différentes formes : personnification de chaque province, la série de *exercitus* et l'expression *restitutor* liée à tous les territoires de l'Empire. Tout cet ensemble de monnaies pourrait être appelé « le programme international d'Hadrien ». La datation de toutes ces séries monétaires a été établie entre les années 130 et 138²⁹.

Hadrien avait passé toute sa vie en tant que Prince à voyager dans les provinces de l'Empire, s'approchant des armées de ces territoires et se montrant comme un véritable *restitutor*. Alors, quelle était la raison pour laquelle tous ces événements n'ont été reflétés dans la numismatique que de nombreuses années plus tard ? Il est vrai que certains détails sur les monnaies d'Hadrien rappellent à cette proximité avec les provinces. Dans le cas de l'Hispanie, on se souvient peut-être de la légende *Hercules Gaditanus*, qui faisait allusion à sa patrie maternelle, en *Baetica*. Cependant, après chaque voyage, il n'y avait pas de véritable programme de représentation de l'image du Prince à côté du territoire visité. Aucun avantage politique n'a été obtenu dans les monnaies de ces voyages, comme on pouvait s'y attendre. Lorsque l'Hispanie a été représentée sur des monnaies, une décennie s'était déjà écoulée depuis la visite impériale et tous ses avantages.

On ne sait pas pourquoi un instrument aussi utile que le revers des monnaies n'a pas été présent plus explicitement pour rendre compte de ce qui avait été la manière de gouverner pendant toute la période dans les territoires de l'Empire, ce qui aurait été très utile pour une plus grande implication des provinciaux. Quant à la raison pour laquelle elle a été réalisée dans les dernières années de la vie du Prince, je pense qu'elle doit être recherchée dans le contexte politique de l'époque. Depuis l'année 136 (et peut-être avant), Hadrien est gravement malade. Sa santé était fragile, comme le montrent certains

²⁹ *RIC* II/2.3, 1475-1551 (*Provinciae*), 1552-1562 (*Adventus*), 1563-1586 (*Restitutor*) et 1899-1969 (*Exercitus*): les auteurs préfèrent fixer une chronologie large, entre 130 y 138 (contrairement à *RIC* II, qui plaçait ces séries entre les années 134 et 138).

textes classiques, mais cette année-là, elle s'est considérablement détériorée³⁰. Son environnement le plus proche était confronté à une situation dans laquelle un prince âgé et faible n'avait pas de descendants directs. Dans l'expérience historique de Rome, il y avait déjà le souvenir des luttes politiques pour le pouvoir. On cherchait maintenant une solution qui n'était finalement pas facile, avec un héritier malade et décédé prématurément (*L. Aelius Caesar*), et une élection compliquée plus tard, qui comprenait les futurs empereurs *Antoninus Pius* et *Marcus Aurelius*, comme on le sait. Pendant ces années, les monnaies voulaient donner un message : Hadrien était le meilleur des Princes et avait pris soin de Rome et de toutes les provinces, se rapprochant de ses sujets et de ses problèmes quotidiens. Ce message a été, sans aucun doute, très utile pour renforcer son image, et lui a donné assez de force pour chercher un héritier face aux pressions des groupes sénatoriaux les mieux placés.

Bibliographie

- ALFÖLDY 1973 = G. Alföldy, *Flamines Provinciae Hispaniae Citerioris*, Anejos de AEA 6. Madrid.
- ALFÖLDY 1975 = G. Alföldy, *Die römischen Inschriften von Tarraco*. Berlin (= RIT).
- ALFÖLDY 2001a = G. Alföldy, *Tarraco, capital de la mayor provincia del Imperio romano*, dans I. Rodà de Llanza (ed.), *Tarraco, puerta de Roma*, Barcelona, 26-31.
- ALFÖLDY 2001b = G. Alföldy, *Ein statuenprogramm in Tarraco: die Schultzogtheiten der Verwaltungsbezirke der Hispania citerior*, dans G. Brands et alii (eds.), *Rom und die Provinzen. Gedenkschrift für Hanns Gabelmann*, Mainz, 139-149.
- ALFÖLDY 2002 = G. Alföldy, *In omnes provincias exemplum: Hispanien und das Imperium Romanum*, dans *Hispania terris omnibus felicior. Premesse ed esiti di un processo di integrazione. Atti del convegno internazionale (Cividale del Friuli, 2001)*, Pisa, 183-199.
- ALFÖLDY 2006 = G. Alföldy, *Introducció històrica*, dans X. Dupré Raventós (ed.), *Colonia Iulia Urbs Triumphalis Tarraco*, Forum 12, Tarragona (1^a ed. 2004), 7-14.

³⁰ *Vita Hadr.* 23, 4; CASS. DIO 69, 17, 1.

- ALFÖLDY 2014 = G. Alföldy, *Hadrians Besuch in Tarraco* (HA, H 12, 3-5), dans C. Bertrand-Dagenbach, F. Chausson (eds.), *Historiae Augustae Colloquium Nanceiense. Atti dei Convegno sulla Historia Augusta XII*, Bari, 11-29 (= G. Alföldy, *La visita de Adriano a Tarraco* (HA, H 12, 3-5), dans D. Gorostidi Pi (ed.), *Géza Alföldy. Estudios tarraconenses*, Tarragona, 2017, 379-398).
- BELTRÁN FORTES 2009 = J. Beltrán Fortes, *Italica en época adrianea*, dans J. González Fernández, P. Pavón Torrejón (eds.), *Adriano. Emperador de Roma*, Roma, 27-47.
- BIRLEY 1962 = A. R. Birley, *The Oath not to put Senators to Death*, CR, 12.3, 197-199.
- BIRLEY 2000 = A. R. Birley, *Hadrian, the Restless Emperor*, London (première édition 1997).
- BIRLEY 2004: A. R. Birley, *Los viajes de Adriano*, dans J. M. Cortés Copete, E. Muñoz Grijalvo (eds.) *Adriano Augusto*. Sevilla, 57-69.
- BLANCO FREIJEIRO 1982 = A. Blanco Freijeiro, *La Italica de Trajano y Adriano*, dans *Itálica (Santiponce, Sevilla)*, Madrid, 291-298.
- BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2008 = J. M.^a Blázquez Martínez, *Adriano*, Barcelona.
- BOATWRIGHT 1997 = M. Boatwright, *Italica and Hadrian's urban benefactions*, dans A. Caballos Rufino, P. León Alonso (eds.) *Italica MMCC. Actas de las Jornadas del 2.200 aniversario de la fundación de Itálica (Sevilla, 8-11 noviembre 1994)*, Sevilla, 115-136.
- BOATWRIGHT 2000 = M. T. Boatwright, *Hadrian and the cities of the Roman Empire*, Princeton-Oxford.
- CABALLOS RUFINO 1990 = A. Caballos Rufino, *Los senadores hispanorromanos y la romanización de Hispania (siglos I-III)*, Sevilla.
- CABALLOS RUFINO 1994 = A. Caballos Rufino, *Itálica y los Italicenses. Aproximación a su historia*, Sevilla.
- CABALLOS RUFINO 1999 = A. Caballos Rufino, *Los caballeros romanos originarios de las provincias de Hispania. Un avance*, dans S. Demougin, H. Devijver, M.^a Th. Raepsaet-Charlier (eds.), *L'Ordre équestre. Histoire d'une aristocratie (Ie siècle av. J.-C. – IIIe siècle ap. J.-C.)*, Roma, 463-512.

- CABALLOS RUFINO 2006 = A. Caballos Rufino, *Implantación territorial, desarrollo y promoción de las élites de la Bética*, dans A. Caballos Rufino, S. Demougin (eds.), *Migrare. La formation des élites dans l'Hispanie romaine*, Bordeaux, 241-271.
- CABALLOS RUFINO 2010 = A. Caballos Rufino (ed.), *Ciudades romanas de Hispania 7. Itálica-Santiponce. Municipium y Colonia Aelia Augusta Italicensium*, Roma.
- CABALLOS RUFINO, MARÍN FATUARTE, RODRÍGUEZ HIDALGO 1999 = A. Caballos Rufino, J. Marín Fatuarte, J. M. Rodríguez Hidalgo, *Itálica arqueológica*, Sevilla.
- CANTO de GREGORIO 1992 = A. Canto de Gregorio, *Colonia Aelia Augusta Italica: Geschichte und Archäologie*, dans D. Hertel, J. Untermann (eds.), *Andalusien zwischen Vorgeschichte und Mittelalter*, Köln, 115-137.
- CASTILLO RAMÍREZ 2008 = E. Castillo Ramírez, *Propaganda política y culto imperial en Hispania (de Augusto a Antonino Pío): reflejos urbanísticos*, Thèse de doctorat, Universidad Complutense de Madrid.
- CHOWEN 1970 = R. H. Chowen, *The Problem of Hadrian's visit to North Africa*, *CJ* 65.7, 323-324.
- DUPRÉ i RAVENTÓS 1987 = X. Dupré i Raventós, *Forum provinciae Hispaniae citerioris*, dans *Los foros romanos en las provincias occidentales (Valencia 1986)*, Madrid, 25-30.
- DUPRÉ i RAVENTÓS, CARRETÉ i NADAL 1993 = X. Dupré i Raventós, J. M. Carreté i Nadal *La Antiga Audiència. Un acceso al foro provincial de Tarraco*, Madrid.
- FISHWICK 1987 = D. Fishwick, *The imperial cult in the Latin West: Studies in the Ruler Cult of the Western Provinces of the Roman Empire*, Vol. I.1-2, Leiden.
- FISHWICK 1999a = D. Fishwick, *Four temples at Tarraco*, dans A. Small (ed.), *Subject and Ruler: the cult of the ruling power in classical antiquity*, *JRA Supp.* 16, Ann Arbor, 165-184.
- FISHWICK 1999b = D. Fishwick, *The Temple of Augustus at Tarraco*, *Latomus* 58.1, 121-138.
- GARCÍA y BELLIDO 1960 = A. García y Bellido, *Colonia Aelia Augusta Italica*, Madrid.
- GARCÍA y BELLIDO 1965 = A. García y Bellido, *La Italica de Adriano*, dans *Les empereurs romains d'Espagne. Actes du Col-*

- loque international (Madrid-Italica, 31 mars - 6 avril 1964), Paris, 7-26.*
- GILLANI, SANTONJA GÓMEZ, MACARRO ALCALDE, 2007 = G. Gillani, M. Santonja Gómez, C. Macarro Alcalde, *Los miliarios de la Vía de la Plata en la provincia de Salamanca*, dans G. Gillani, M. Santonja Gómez (eds.), *Arquelogía en la Vía de la Plata (Salamanca)*, Salamanca, 81-182.
- GOFFAUX 1999 = B. Goffaux, *L'Histoire Auguste et la restauration du temple de Tarraco*, *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain (In memoriam Tony Hackens)*, 32, 81-86.
- GOFFAUX 2016 = B. Goffaux, *L'Histoire Auguste et la restauration du temple de Tarraco*, dans B. Goffaux, *La Vie publique des cités dans l'Occident romain*, Rennes, 53-59.
- GONZALEZ-CONDE PUENTE 2019 = M.^a P. González-Conde Puente, *Las provincias de Hispania en los años de Adriano*, Zaragoza.
- GUÉDON 2010 = S. Guédon, *Le voyage dans l'Afrique romaine*, Bordeaux.
- HALFMANN 1986 = H. Halfmann, *Itinera Principum. Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im römischen Reich*, Stuttgart.
- HAUSCHILD 1972-1974 = Th. Hauschild, *Römische Konstruktionen auf der oberen Stadterrasse des antiken Tarraco*, *AEA*, 45-47, 3-44 (= *Arquitectura romana de Tarragona*, Tarragona, 1983, 87-129).
- KIENAST, ECK, HEIL 2017 = D. Kienast, W. Eck, M. Heil, *Römische Kaisertabelle, Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt.
- LEHNEN 1997 = J. Lehen, *Adventus Principis. Untersuchungen zu Sinngehalt und Zeremoniell der Kaiserankunft in den Städten des Imperium Romanum*, Frankfurt am Main.
- LEÓN ALONSO 1988 = P. León Alonso, *Traianeum de Italica*, Sevilla (= P. León-Castro Alonso).
- LEÓN ALONSO 1995 = P. León Alonso, *Esculturas de Itálica*. Sevilla.
- LEÓN ALONSO 2004 = P. León Alonso, *La Itálica adrianea*, dans J. M. Cortés Copete, E. Muñiz Grijalvo (eds.), *Adriano Augusto*, Sevilla, 125-138.
- LEÓN ALONSO 2021 = P. León Alonso, *Italica. La ciudad de Trajano y Adriano*, Sevilla.
- MAÑANES PÉREZ 2000 = T. Mañanes Pérez, *Inscripciones latinas de Astorga*, Valladolid.

- MAR MEDINA 1993 = R. Mar Medina, *El recinto de culto imperial de Tàrraco y la arquitectura flavia*, dans Mar Medina (ed.) *Els monuments provincials de Tàrraco. Noves aportacions al seu coneixement*, Tarragona, 107-156.
- MAR MEDINA, PENSABENE 2001 = R. Mar Medina, P. Pensabene, *L'urbanisme de Tarraco*, dans I. Rodà de Llanza (ed.), *Tarraco, puerta de Roma*, Barcelona, 37-45.
- MAR MEDINA et alii, 2015 = R. Mar Medina et alii, *Tarraco. Arquitectura y urbanismo*, Tarragona.
- NIERHAUS 1966 = R. Nierhaus, *Hadrians Verhältnis zu Italica*, dans *Corolla memoriae Erich Swoboda dedicata*, Graz-Köln, 151-168 (= *Studien zur Römerzeit in Gallien, Germanien und Hispanien*, Bühl-Baden 1977, 127-138).
- PÉREZ PAZ 2010 = A. Pérez Paz, *Abastecimiento, distribución y saneamiento de aguas*, dans *Ciudades romanas de Hispania 7. Itálica-Santiponce. Municipium y Colonia Aelia Augusta Italicensium*, Roma, 99-104.
- PREMERSTEIN 1908 = A. Premerstein, *Das Attentat der Konsulare auf Hadrian im Jahre 118 n. Chr.*, Leipzig.
- PUERTA TORRES 1995 = C. Puerta Torres, *Los miliarios de la Vía de la Plata*, Thèse de Doctorat, Universidad Complutense de Madrid, Madrid.
- RIC II = H. Mattingly, E. A. Sydenham, *The Roman Imperial Coinage*, Vol. II, *Vespasian to Hadrian*, London, 1926.
- RIC II/2.3 = R. A. Abdy, P. F. Mittag, *The Roman Imperial Coinage. Volume II. Part 3. From AD 117-138. Hadrian*, London, 2019.
- RODÀ de LLANZA 1997 = I. Rodà de Llanza, *Los mármoles de Itálica. Su comercio y origen*, dans *Italica MMCC. Actas de las Jornadas del 2.200 aniversario de la fundación de Itálica* (Sevilla, 8-11 noviembre 1994), Sevilla, 155-180.
- RODRÍGUEZ HIDALGO 1987-1988 = J. M. Rodríguez Hidalgo, *Reflexiones en torno a la Itálica de Adriano*, *Habis*, 18-19, 583-589.
- ROLDÁN HERVÁS 2008 = J. M. Roldán Hervás, *Los miliarios de la Vía de la Plata*, dans *La Vía de la Plata. Una calzada y mil caminos*, Mérida, 70-79.
- RPC I.1 = A. Burnett, M. Amandry, P. P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage*, Volume I, *From the death of Caesar to the death of*

- Vitellius (44 BC - AD 69)*, Part I, *Introduction and Catalogue*, London-Paris, 1992.
- RUIZ de ARBULO BAYONA 1993 = J. Ruiz de Arbulo Bayona, *Edificios públicos, poder imperial y evolución de las elites urbanas en Tarraco*, dans *Ciudad y comunidad cívica en Hispania en los siglos II y III d. C.* (Casa de Velázquez. Madrid 1990). Madrid, 93-113.
- RUIZ de ARBULO BAYONA 2007 = J. Ruiz de Arbulo Bayona, *Bauliche Inszenierung und literarische Stilisierung: das Provinzialforum von Tarraco*, dans S. Panzram (ed.), *Städte im Wandel* (Hamburg 2005), Münster, 149-212 (= *Nuevas cuestiones en torno al foro provincial de Tarraco*, *Butlletí Arqueològic*, 5.29, 2008, 4-66).
- SOLANA SÁINZ, SAGREDO SAN EUSTAQUIO 2006 = J. M. Solana Sáinz, L. Sagredo San Eustaquio, *La política edilicia viaria en Hispania durante el reinado de Adriano*, *HAnt* 30, 35-86.
- SYME, 1964 = R. Syme, *Hadrian and Italica*, *JRS*, 54, 142-149 (= *Roman papers II*, 617-628).
- TED'A (Taller Escola d'Arqueologia) 1989 = *El foro provincial de Tarraco, un complejo arquitectónico de época flavia*, *AEA*, 62, 141-191.
- WUILLEUMIER 2003 = P. Wuilleumier (ed.), *Tacite. Annales*, Tome I, *Livres I-III*, Paris, Les Belles Lettres.